

Lettre d'Alain Robbe-Grillet à Jean Paulhan, 1956

Auteur : Robbe-Grillet, Alain (1922-2008)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Robbe-Grillet, Alain (1922-2008), Lettre d'Alain Robbe-Grillet à Jean Paulhan, 1956, 1956.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15247>

Copier

Information sur la lettre

Date 1956

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



Guillevy } titre
pseudo

Cercle Culturel
de Royaumont

le 2 sept [1956]

Cher Jean Paulhan

Merci, d'abord, de vos envois : la note de lecture de "la Vie Intellectuelle" (qui est bonne, c'est vrai : quel est ce Kerkhore qui la signe ?), puis la carte d'Italie. Depuis longtemps je dois vous écrire. Si je ne l'ai pas encore fait, c'est que j'espérais joindre à ma lettre un petit travail pour la revue — un petit travail quelconque — ne fût-ce qu'une note — preuve au moins de ma bonne volonté. Or je n'ai rien, rien, pas une ligne. Et je n'ai même plus l'espoir d'arranger les choses avant de longs mois.

Je suis resté toutes les vacances à Royaumont (sauf une courte semaine, au début de juillet, pour aller voir ma famille en Bretagne). Tout ce temps — deux mois, donc — je n'ai passé assis à ma table, ou allongé sur le lit, devant des feuilles blanches où je tentais en vain d'écrire quelques mots censés de critique littéraire ; pour la N.R.F.,

Adresser la correspondance à M. le Directeur du Cercle Culturel de Royaumont, Asnières-sur-Oise (S.-et-O.), tél. 15-2 Veaux
Le Directeur reçoit à Paris, 14 ter, rue du Val-de-Grâce, Tél. sur rendez-vous

d'abord, et aussi pour la revue "Critique" à qui j'avais promis encore plus formellement une étude sur (c'est-à-dire contre) l'allégorie. C'a été deux mois de perdu. Il faut bien me résoudre à renoncer — provisoirement, en tout cas — car les choses n'ont fait que s'aggraver de jour en jour, alors que d'habitude l'acharnement vient à bout de ma répulsion naturelle à constituer des phrases.

Je regrette d'autant plus cette impossibilité où je me trouve de travailler pour vous en ce moment que j'avais demandé à Marcel Arland — et obtenu — de tenir une sorte de chronique, plus ou moins régulière, où j'aurais essayé d'analyser quelques-unes des formes (et des éléments) romanesques, caractéristiques de l'époque.

Puis que je suis incapable de confectio-
ner la plus simple note, il me faut aussi remettre ce projet à plus tard.

De tout cela je ne vois qu'une expli-
cation. Lorsque j'ai terminé le Voyage, il y a huit mois, j'avais des idées précises — grossières peut-être, mais d'autant plus précises — sur ce que devaient être la litte-
rature en général et la nouvelle en parti-
culière. Mes opinions sur cette dernière (la

mienne) sont ensuite devenues beaucoup plus floues, à mesure que j'essayais de mettre sur pied un nouveau récit — qui ne tient assés à coeur. (Heureusement, celui-ci doit être très bref.) Je crois qu'il est plus sage, maintenant, de l'écire. Il me faudra un an sans doute, ou un peu plus. De toute façon, je ne suis plus capable pour l'instant de dire quoi que ce soit sur la littérature des autres, ni sur la littérature en général — à fortiori.

Ne m'en venillez pas ; j'ai fait ce que j'ai pu. Il n'y a dans cet abandon momentané ni pose, ni paresse, ni complaisance au mutisme. Aussitôt que je serai sorti de ces ennuis actuels, je ferai quelque chose et vous l'enverrai bien vite. D'ici là, sûrement, je passerai à la N.R.F. un mercredi.

Je suis désolé — sincèrement désolé — de n'être pas une meilleure acquisition pour une revue...

mais, très amicalement, votre néanmoins tout dévoué

Robbe Grillet

30 me Garibaldi - Paris (14)



Cercle Culturel
de Royaumont

Adresser la correspondance à M. le Directeur du Cercle Culturel de Royaumont, Amiens-sur-Oise, (S.-et-O.), tél. 18 à Viarmes.
Le Directeur reçoit à Paris, 12 ter, rue du Val-de-Grâce, Tél. 24.56, sur rendez-vous.